

“A la Région wallonne, aucun syndicaliste ne s'inquiète”

■ Pour P.-Y. Jeholet, les syndicats doivent aussi dénoncer les mesures du gouvernement wallon.

Fraîchement nommé chef de groupe MR au Parlement wallon, Pierre-Yves Jeholet sort de ses gonds et attaque vertement le gouvernement wallon et son ministre-Président Paul Magnette (PS) qu'il accuse d'amateurisme: “Au niveau wallon c'est le silence radio, je n'entends pas le ministre-Président. J'imagine qu'il est fort occupé par sa commune. Il y a urgence sur la sixième réforme de l'Etat et nous n'avons encore reçu aucun vrai chiffre en matière de budget. Pas un mot sur les allocations familiales, sur les politiques en matière d'emploi. Et lorsqu'on parle de logement, nous n'avons rien de concret. Par contre j'entends qu'on veut taxer les canettes et que l'on va mettre plus de radars sur les routes.”

Pour Jeholet, le gouvernement via ses mesures d'économies va discrètement toucher directement le citoyen wallon. Et pire, nous allons, selon lui, assister au retour du clientélisme qu'il juge propre au PS: “Paul Furlan dit qu'il va réformer les critères de répartition dans

les logements sociaux, c'est le retour du clientélisme. Quel amateurisme, quel silence, quelle opacité !”

Pour le chef du groupe MR, le redressement wallon annoncé par le gouvernement est un leurre et le sud du pays a bien besoin de mesures audacieuses

et courageuses comme “celles que prend le gouvernement fédéral”.

Des couillonnades

Et face à toutes ces mesures injustes que va prendre, toujours selon son analyse, le gouvernement wallon, celui qui est aussi bourgmestre de Herve fustige les syndicats: “Les syndicats vont dans la rue contre les mesures nécessaires du gouvernement fédéral mais contre les mesures du gouvernement wallon, rien, aucun syndicaliste ne s'inquiète. Les syndicats sont scotchés au PS et au CDH. Il est temps en Wallonie que les mentalités changent. Le discours syndical n'a pas changé depuis les années 60.”

Il s'attarde également sur une mesure par contre plus précise décidée par l'exécutif qu'il combat: “La suppression du bonus logement, ça va aussi directement toucher les gens.”

Et avec quelques chiffres, il explicite encore ce qu'il considère comme le mal-être wallon actuel: “13,4% de la population est au chômage, c'est quasi-

ment le double de la Flandre. Et si on se penche sur le taux de chômage des moins de 25 ans, c'est pire encore avec 22%. On vient nous dire que les exportations grimpent. Je rappelle que si elles ont connu un pic en 2009 avec 21% des exportations belges, elles sont actuellement à 18,7%. Que l'on ne vienne pas dire que ça va mieux. Je précise encore que 45% des bénéficiaires du RIS sont wallons. Et puis la dette wallonne atteint désormais 18 milliards d'euros et personne ne s'indigne. Nous voulons de l'audace.”

Accent plus offensif

Enfin, le moratoire de trois mois en matière de prime est qualifié par notre interlocuteur de “couillonnade” qui met à mal le secteur de la construction: “En plus on reporte des investissements nécessaires comme des crèches ou autre pour 340 millions.”

En réponse aux invitations successives de Lutgen et de Milquet pour la mise sur pied d'un front francophone, Jeholet renvoie une autre invitation: “S'ils ne sont pas capables de gérer et de redresser la Wallonie, nous voulons bien participer à des réunions.”

Le ton change au MR wallon, si les propos vont dans le même sens, ils adoptent un accent plus offensif.

Stéphane Tassin

“Les syndicats sont scotchés au PS et au CDH. Il est temps en Wallonie que les mentalités changent. Le discours syndical n'a pas changé depuis les années 60.”

PIERRE-YVES JEHOLET

Député wallon,
chef du groupe MR.